



Vue aérienne d'une région d'Amazonie victime de la déforestation. La situation s'est fortement dégradée depuis l'arrivée au pouvoir du président Jair Bolsonaro.

BELGAINAGE

Un parc naturel touché par une fuite de pétrole

Nouvelle urgence écologique dans la jungle amazonienne: le pétrole qui se déverse d'un oléoduc endommagé depuis vendredi dans l'Amazonie équatorienne a touché une aire naturelle protégée et une rivière qui alimente en eau plusieurs villages de cette région du nord-est de l'Équateur.

Environ 21 000 m² (2 ha) du parc national Cayambe-Coca ont été touchés par la fuite de pétrole. Le brut s'est également écoulé dans la Coca, une rivière majeure de l'Amazonie qui se jette dans un fleuve, le Napo, a ajouté le ministère de l'Environnement.

Cette rivière et ce fleuve alimentent en eau de nombreuses communautés, y compris des peuples autochtones. "Notre personnel surveille 210 kilomètres de la rivière Coca et de ses affluents, et coordonne la mise en place de mesures de confinement et d'assainissement lorsque des traces d'hydrocarbures sont identifiées", ont souligné les autorités.

De fortes pluies et glissements de terrain

"Nous exigeons de savoir combien de barrils ont été déversés et quel sera le processus de livraison d'eau et de nourriture aux communautés", a déclaré sur Twitter la Confédération des nationalités indigènes de l'Amazonie équatorienne (Confeniae), principale organisation autochtone du pays. "Il est clair que l'eau du fleuve ne peut pas être utilisée ou consommée", a déploré cette organisation, alors qu'aucune évaluation indé-

pendante des dommages n'a été menée pour le moment.

La société privée OCP (Oleoducto de Crudos Pesados), qui gère l'oléoduc, a reconnu de son côté que "de petites traces [de pétrole] ont atteint les cours d'eau".

Elle a indiqué avoir "commencé à fournir de l'eau potable" à plusieurs communautés de la zone touchée et avoir commencé à travailler à l'assainissement des sols et de la végétation touchés. À ce jour, ni le gouvernement ni l'OCP n'ont précisé la quantité de pétrole déversée dans la nature.

Situé à une centaine de kilomètres au nord-est de la capitale Quito, ce parc se caractérise par l'omniprésence de l'eau: chutes, cascades, sources, lagunes, landes imprégnées d'humidité et nimbées de brouillard... le tout sous des pluies incessantes.

De fortes pluies ont provoqué en fin de semaine glissements de terrain et chutes de pierres, entraînant la rupture d'un oléoduc de transport de pétrole brut de 485 kilomètres de long qui traverse au total quatre provinces.

Selon le gouvernement, le glissement de terrain a affecté "quatre tuyaux de l'infrastructure", qui permet de transporter 160 000 barils de brut par jour à partir de puits de pétrole en pleine jungle. L'OCP "assume la responsabilité de cet événement, causé par un cas de force majeure", a assuré dimanche son président exécutif, Jorge Vugdelija. (AFP)

2 ha

Touchés par la fuite de pétrole

Les autorités n'ont pas encore précisé les quantités exactes qui se sont déversées dans la nature.

EN BREF

Santé

Prédire le risque de crise cardiaque par un scan oculaire

Des chercheurs de la KU Leuven ont réussi à prédire le risque de crise cardiaque sur la base de scans oculaires, a annoncé l'université ce mardi. La technique consiste en une analyse de l'activité dans la rétine par une intelligence artificielle (IA). Les maladies cardiovasculaires sont la principale cause de décès prématurés dans le monde et les modifications des vaisseaux sanguins de la rétine en sont des signes avant-coureurs. C'est pourquoi les chercheurs ont mis au point une IA capable d'analyser les scans rétiniens pour prédire les risques de crise cardiaque, avec une précision de 70 à 80 %. Pour mettre au point cette IA, les chercheurs ont utilisé le deep learning: le système a été nourri de plus de 5 000 paires de scans rétiniens et cardiaques, ce qui lui a permis d'apprendre à identifier des liens entre les anomalies rétiniennes et les changements dans le cœur des patients. (Belga)

Climat

Les jeunes Belges face au dilemme de l'avion

Alors que 63 % des jeunes Belges (de 15 à 29 ans) déclarent prendre en compte le changement climatique au moment de choisir une destination de vacances, 56 % d'entre eux affirment qu'ils prendront tout de même l'avion l'été prochain, et plus d'un quart d'entre eux (27 %) qu'ils partiront vers une destination lointaine, ressort-il d'une enquête sur le climat, publiée par la Banque européenne d'investissement. En outre, près de huit Belges sur 10 (78 %) estiment qu'ils font tout ce qui est en leur pouvoir pour lutter contre le changement climatique au quotidien, mais la plupart pensent dans le même temps qu'il n'en est pas de même pour leurs compatriotes. (Belga)

Covid-19

L'OMS invite à la prudence

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'inquiète de l'augmentation récente des décès dus au Covid-19 dans quatre régions dans le monde. Le moment n'est venu "ni de se rendre, ni de déclarer victoire" face au coronavirus, a déclaré son patron Tedros Adhanom Ghebreyesus. Le D^r Maria Van Kerkhove, épidémiologiste de l'organisation, appelle à nouveau à rester "prudent", à ne pas lever d'un coup les restrictions comme certains pays, à l'instar du Danemark, commencent à le décider. (Belga)